

LES BESOINS ÉDUCATIFS:

le collège des années 80

par Gabriel AUBIN*

L'auteur des pages qui suivent est pleinement conscient des limites de la démarche utilisée. S'il est relativement facile de procéder à un inventaire des principales innovations pédagogiques, il en va tout autrement lorsque l'on veut dégager une problématique cohérente et encore esquisser une prévision à court terme qui ne soit pas uniquement le fruit d'une imagination débordante.

La plupart des gens envisagent l'avenir à partir d'un à priori: ou bien ils sont optimistes, ou bien ils sont pessimistes. La démarche prospective est essentiellement multidisciplinaire. Il y a trop de coordonnées dans la dynamique du changement pour qu'un esprit, livré à lui-même, puisse les envisager toutes et déceler leurs innombrables possibilités d'interrelations.

La présente démarche n'a donc qu'une valeur subjective. Elle ne saurait en aucune façon prétendre servir à la préparation de décisions importantes. Notre réflexion voudrait simplement apporter une contribution, si minime soit-elle, aux études entreprises dans le but de réduire l'incertitude de l'avenir.

* L'auteur est chargé de recherche au CADRE

PREMIÈRE PARTIE

LES PRINCIPALES INNOVATIONS PÉDAGOGIQUES

Depuis quelques années, il est beaucoup question d'innovation. Le problème consiste à identifier, parmi les nombreuses expériences pédagogiques, celles qui méritent le nom d'innovation. C'est ce qui faisait dire, il y a une douzaine d'années, à un auteur américain:

Il n'est pas exagéré de dire qu'il n'y a pas eu d'innovation profonde et radicale en technologie de l'éducation depuis l'avènement du livre au XVII^e siècle, sauf l'apparition récente de la télévision¹.

Sept ans, plus tard, un autre éducateur américain soutenait que beaucoup d'expériences nouvelles rapportées dans l'ouvrage de Samuel Baskin, *Higher Education*, étaient remarquablement semblables à

1. COOMBS, Philip H., "The Technical Frontier of Education", in *The Twenty-Seventh Annual Sir John Adams Lecture at the University of California*, Los Angeles, March 15, 1960, p. 8.

celles qu'on trouvait dans les collèges de la dernière génération. Et l'auteur d'ajouter: «Les gens qui ont la mémoire longue peuvent conclure à la difficulté de trouver une chose réellement nouvelle en éducation².»

Sans vouloir engager un débat sur le concept d'innovation, nous nous permettons d'inviter le lecteur à relativiser le caractère innovateur des expériences pédagogiques rapportées dans ce travail.

IDÉES MAJEURES

L'observation des situations scolaires et la lecture des nombreux ouvrages consacrés à l'innovation pédagogique nous placent devant un amas plus ou moins cohérent d'expériences et de théories ayant trait aux objectifs, aux programmes, aux méthodes, aux techniques et aux structures. Plutôt que de dresser la liste des innovations regroupées sous l'un ou l'autre de ces différents secteurs de la réalité scolaire, nous avons préféré synthétiser autour de quelques idées majeures présentées sous forme de schémas. Cette deuxième formule nous est apparue plus dynamique et plus proche de la réalité.

Schème axiologique

La première idée majeure qu'il faut retenir à cause de son influence sur l'éducation a trait à la nature de la personne humaine. Il s'agit de la *valeur* accordée à la personne dans le système d'éducation occidentale. Une démarche axiologique postulant la valeur intrinsèque de la personne débouchait tout naturellement sur la notion d'égalité dans la diversité. Ce qui entraîna comme objectif majeur de l'éducation nord-américaine la démocratisation de l'enseignement et l'accessibilité universelle aux études primaires, secondaires et même supérieures.

C'est ainsi que le Québec, épousant l'idéal américain, entreprit, dans les années 60, la vaste et ambitieuse opération qui devait nous apporter la gratuité scolaire jusqu'au niveau collégial, l'école élémentaire renouvelée avec le progrès continu et la promotion par matière, la régionalisation du secondaire et la polyvalence avec les options graduées, les rythmes d'apprentissage et la cohabitation du secteur général avec le professionnel et l'orthopédagogie, le Collège d'enseignement général et professionnel qui, comme son appellation l'indique, poursuivait l'idée amorcée au secondaire de faire cohabiter le général et le professionnel.

On trouvera plus loin un schéma illustrant le modèle suivi par la démarche axiologique.

Schème psychologique

Le mouvement de psychologie dynamique, autant en Europe qu'aux États-Unis, a grandement influencé la pédagogie du XX^e siècle. A partir des recherches de Piaget et Debesse en Europe, de Maslow, Allport, etc. aux États-Unis, l'apprentissage est désormais conçu comme un processus dynamique. L'intelligence n'est plus seulement une plaque qui enregistre mais, avant tout, une faculté qui opère.

Le potentiel évolutif de la vie, en chaque individu, tend vers une forme de perfection ou achèvement, qui doit réaliser en lui un équilibre harmonieux...³

Si l'individu possède en lui-même ce potentiel évolutif il a une tendance naturelle à l'auto-actualisation. Le rôle des éducateurs consiste à créer autour de l'étudiant les conditions favorables. Parmi ces conditions, la plus fondamentale réside dans une attitude permissive et ouverte à l'égard de l'étudiant.

Ce courant psychologique, traduit en schéma dans cet article, a certainement influencé une grande partie des initiatives modernes en pédagogie. Nous n'en voulons comme exemples que le mouvement de l'école active, les nombreuses expériences d'individualisation de l'enseignement, la pédagogie non-directive, les techniques d'animation de groupe, la participation des étudiants, etc. Cette influence continue d'agir avec la structure modulaire, l'horaire modulaire flexible, les procédés d'auto-instruction comme l'enseignement programmé et l'enseignement à l'aide de l'ordinateur, les écoles à aires ouvertes, les *open schools* et *open universities*, les *free schools*, les écoles = milieu de vie, etc.

Schème sociologique

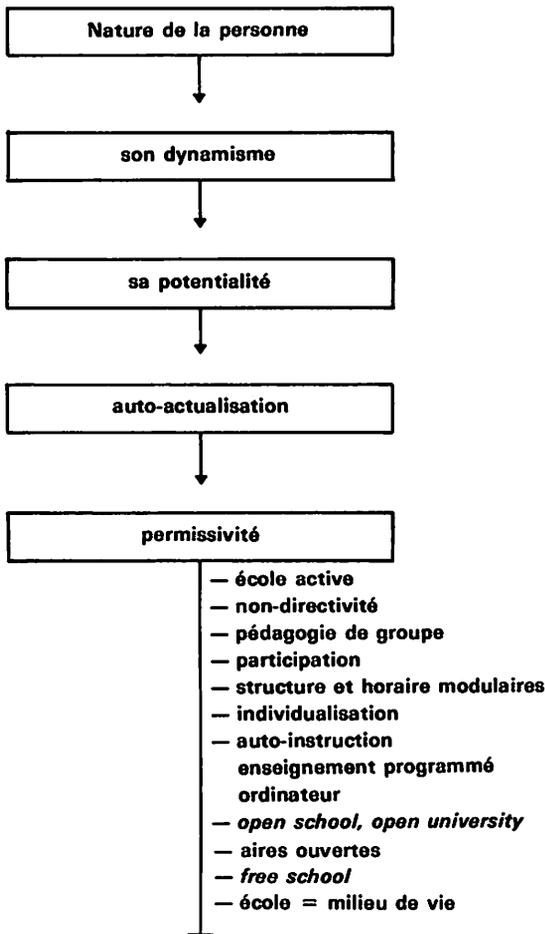
Le modèle culturel traditionnel reposait sur une vision statique de l'évolution sociale. Le passé était garant de l'avenir. Dans une période d'immobilité relative des valeurs intellectuelles et morales, l'éducation consistait surtout à transmettre l'héritage culturel. L'apprentissage se bornait à l'acquisition de connaissances et l'éducation sociale se résumait au mieux à favoriser l'adaptation de l'individu à quelque chose de fixe. L'essentiel de l'éducation résidait dans l'enseignement et l'apprentissage, pendant un temps scolaire déterminé, d'un nombre impressionnant de certitudes valables pour toute la vie d'un individu.

Tout cela a bien changé. Comme on peut le voir dans le schéma présenté plus loin, nous sommes dé-

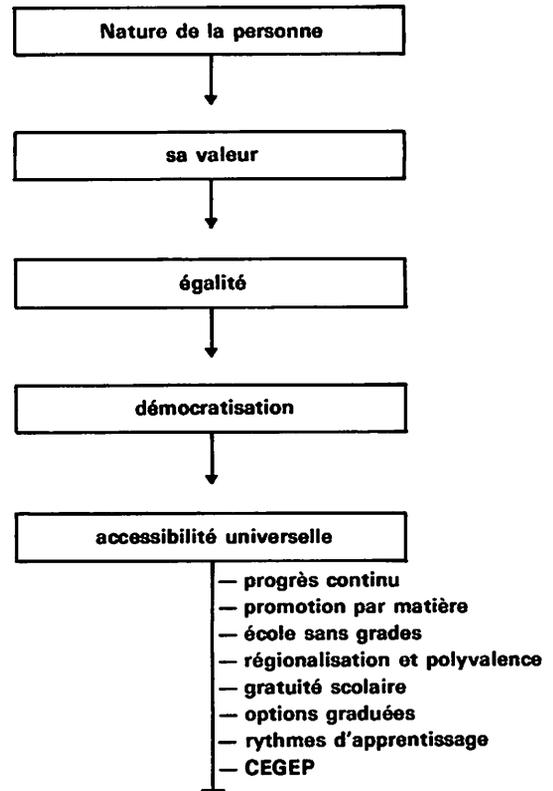
2. PARK, R., "Book Review", in *Journal on Higher Education*, XXXVIII (March 1967), p. 171.

3. G. GRUCHON, *Initiation à la psychologie dynamique*, 3^e édition revue, t. I, Paris, Mame, 1963, p. 144.

SCHÈME PSYCHOLOGIQUE



SCHÈME AXIOLOGIQUE



sormais engagés dans un univers de mutations rapides. Il ne s'agit plus de transmettre systématiquement les valeurs du passé mais plutôt de choisir, parmi ces valeurs, celles qui permettraient d'en inventer de nouvelles: «Imiter les Anciens, c'est faire comme eux, c'est-à-dire créer une civilisation.» L'objectif de l'enseignement n'est pas de faire acquérir des connaissances mais des processus. L'éducation moderne suppose une grande tolérance à l'incertitude et un désir permanent de recherche. C'est pourquoi le temps de l'école ne suffit plus et il faut envisager désormais une éducation permanente.

Schème administratif

L'évolution de l'école est aussi caractérisée par la nécessité d'accroître l'efficacité de l'enseignement. Avec l'accessibilité universelle, nous sommes en présence d'une augmentation explosive de la clientèle scolaire à tous les niveaux. Les coûts de l'éducation

suivent une courbe ascendante et les administrateurs cherchent désespérément les moyens, sinon de diminuer les coûts, du moins d'assurer une plus grande rentabilité des investissements. Cet effort se traduit par une rationalisation accrue au niveau des techniques de gestion (PPBS et gestion par objectifs) de même que par une amélioration des procédés éducatifs (révision périodique du curriculum). L'accent est mis également sur le raffinement des méthodes d'évaluation.

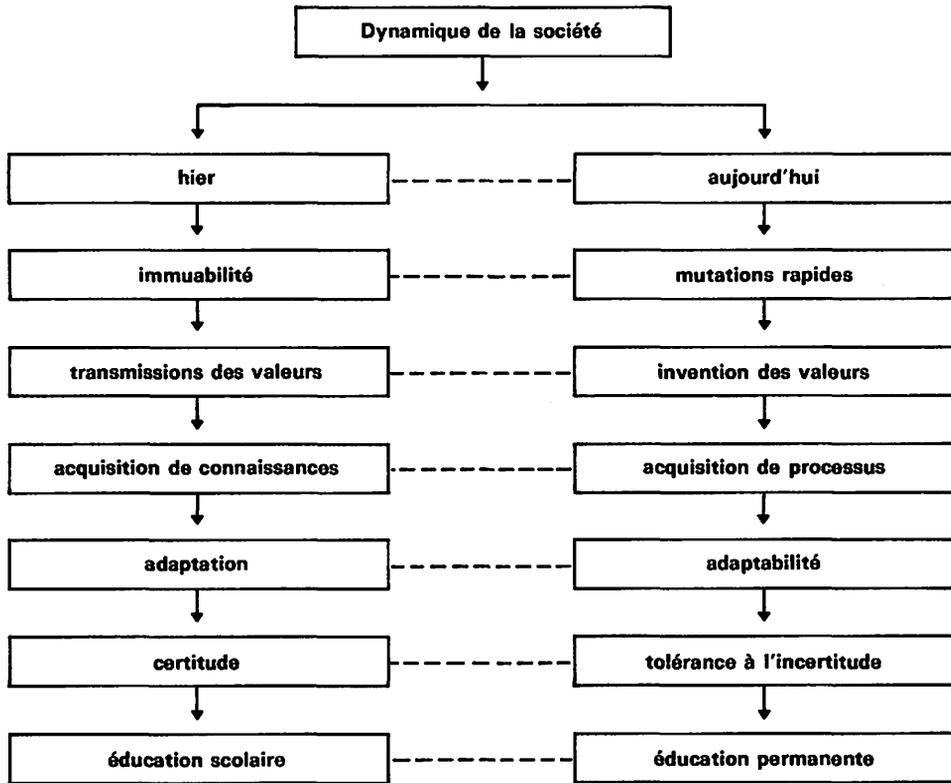
On trouvera plus loin un schéma illustrant ce modèle administratif.

Dynamique du changement

En examinant les quatre schémas présentés plus haut on remarque des liens organiques entre les différents éléments même si on les analyse horizontalement. Par exemple, c'est la même ouverture qui a présidé à l'accessibilité universelle, à la permissivité de l'éducateur, à sa tolérance à l'incertitude. Chez certains administrateurs, c'est la même attitude men-

4. P. RICŒUR, *Humanisme contemporain*, Paris, Les Belles Lettres, 1964, p. 85.

SCHÈME SOCIOLOGIQUE



tales qui amène la révision périodique du curriculum. Il y a donc une concurrence des éléments vers un principe unifiant, c'est-à-dire l'ouverture. Ouverture des structures à la source avec la démocratisation et à l'embouchure avec l'éducation permanente; ouverture des personnes aux autres avec la pédagogie de groupe, la participation scolaire; ouverture des écoles à la vie avec les aires ouvertes, les *open schools*, les *open universities*, les *free schools*, etc.; ouverture des esprits avec la tolérance à l'incertitude et l'adaptation au changement.

On remarque aussi une apparente contradiction entre les trois premiers schémas et le schéma administratif. Pendant que le monde de l'éducation en entier met l'accent sur l'auto-actualisation de l'étudiant, sur la conquête de la créativité par des cheminements imprévisibles, les administrateurs, eux, s'engagent dans les processus de rationalisation et d'évaluation pour augmenter la rentabilité des efforts consentis à l'éducation. Cette apparente contradiction fait partie de la dynamique du changement et il faut en tenir compte dans toute recherche prévisionnelle. D'ailleurs à qui doit servir la prévision sinon aux responsables qui légifèrent ou administrent. Il leur appartient donc de trouver les moyens

pour que cette source de contradiction ne devienne pas source d'affrontement, pour que leurs efforts en vue d'améliorer l'efficacité de *l'enseignement* n'entraînent pas la faillite de *l'éducation*.

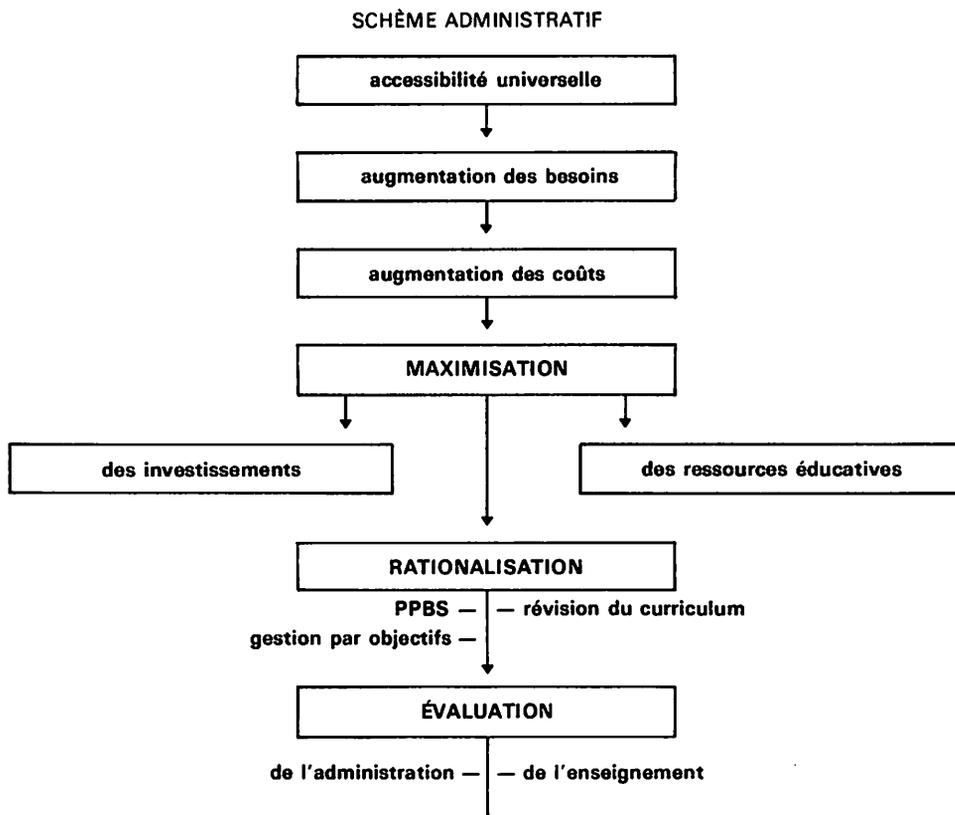
DEUXIÈME PARTIE

Le CEGEP de demain

Après avoir analysé les principales innovations pédagogiques et la dynamique qui les relie d'une façon ou de l'autre, nous allons tenter d'esquisser une prévision des besoins éducatifs pour les dix prochaines années. Une fois les besoins déterminés, nous tenterons de suggérer les services et les structures susceptibles de mieux satisfaire ces besoins.

Les besoins éducatifs

Malgré les efforts des administrateurs pour discipliner les expériences créatrices des éducateurs et des étudiants, malgré les réactions prévisibles aux excès et aux abus de certains enseignants qui n'ont rien compris à la pédagogie non-directive, nous croyons que l'ouverture dont il était question précédemment constitue un phénomène irréversible dans



le monde de l'éducation. Les besoins éducatifs iront toujours dans le sens des exigences fondamentales de la nature de la personne. L'étudiant aura toujours besoin qu'on réunisse autour de lui les conditions nécessaires à son auto-actualisation.

Au niveau collégial, l'étudiant a besoin d'autonomie mais il a besoin également de trouver les connaissances nécessaires à son orientation future. L'étudiant s'actualisera aussi par la réussite professionnelle. La plupart des recherches prévisionnelles font état d'une éventuelle société des loisirs. Il est vrai que le travail laissera de plus en plus de place aux loisirs. Mais nous ne croyons pas que d'ici dix ans des transformations spectaculaires entraîneront une diminution sensible des heures de travail. Il est bon cependant que le collège tienne compte de cette éventualité et prenne conscience que son rôle ne se limite pas à former des travailleurs. L'étudiant a besoin d'être préparé aux multiples rôles et fonctions qu'il devra assumer dans une société où le passé n'est pas garant de l'avenir.

Même si l'étudiant va au collège pour satisfaire avant tout ses besoins intellectuels, il ne laisse pas chez lui pour autant les autres dimensions de son être. Le domaine affectif, en particulier, constituera le centre des préoccupations éducatives au cours des

années qui viennent. La psychologie moderne nous a en effet appris que l'actualisation de soi nécessite un environnement chaleureux. Depuis Maslow, en particulier, nous savons que les besoins d'amour et de considération sont parmi les plus fondamentaux de la nature humaine.

Lorsque l'on parle des besoins éducatifs, il ne faut pas penser uniquement à la personne individuelle. Il faut tenir compte aussi des besoins de la société. Si on examine de nouveau les schémas présentés dans la première partie, on constate que les besoins de la personne rejoignent les besoins de la société. Cette dernière en effet, a besoin de citoyens ouverts, tolérants, inventifs, autonomes, etc. Il n'y a donc pas beaucoup de risques à ce que le collège s'oriente dans cette direction.

Services éducatifs

De par son insertion dans le milieu, de par sa constitution même (générale et professionnelle), de par la jeunesse de ses structures, le CEGEP est l'institution scolaire la plus apte à assumer le leadership en matière d'innovation pédagogique au Québec. La tendance prévisible des changements va dans le sens d'un rapprochement entre l'école et les ressources du milieu. Le foisonnement des écoles «sans murs»

ira en s'accroissant dans les prochaines années. On voudra utiliser les services communautaires afin d'assurer une éducation plus complète et plus proche de la vie. Quelques collègues voudront même expérimenter la formule *learn while you earn* pour les étudiants du secteur professionnel.

Le rythme de l'innovation sera différent d'un collège à l'autre selon que l'on réussira à intégrer plus ou moins rapidement les apports de la technologie. Les collègues qui auront constitué des banques d'informations faciles d'accès, qui auront mis au point des programmes pour l'enseignement programmé, l'audio-tutorial et même l'ordinateur, ces collègues, et eux seuls, pourront offrir des services qui répondent aux besoins éducatifs des jeunes de demain. Le collège qui ne fait qu'éveiller la curiosité intellectuelle, qui se contente «d'apprendre à apprendre», qui prétend (vaguement) ne vouloir favoriser que l'acquisition des processus, qui dilue dans un tout plus ou moins organique l'éducation intellectuelle, ce collège ne remplit qu'une partie de sa mission. Celui qui sera capable d'aider après avoir inquiété, qui pourra fournir des moyens rapides d'obtenir l'information après en avoir fait ressentir la nécessité, qui pourra proposer des cheminements systématiques à ceux qui voudront les utiliser, celui-là pourra consacrer beaucoup de temps à développer les autres facettes de la personnalité de l'étudiant parce qu'il aura réussi à remplir l'essentiel de sa mission.

L'organisation institutionnelle

L'utilisation de l'ordinateur électronique se répand de plus en plus dans le monde de l'administration scolaire. Grâce à cet instrument essentiel, le réaménagement des structures collégiales pourrait se faire sans les heurts que nous avons connus lors de l'opération 55. Il devient essentiel, si l'on veut accroître l'efficacité de l'éducation collégiale, de former des districts régionaux aux structures souples. Le collège à unités multiples (*multi unit college*) constitue certes la structure la mieux en mesure de permettre le développement qualitatif de l'éducation. Cette structure permettrait la création des banques de ressources dont il était question précédemment. Elle permettrait une utilisation plus rationnelle des fonds publics destinés à l'éducation. Elle favoriserait la poursuite coordonnée des recherches sur l'enseignement collégial. Elle permettrait la création de bureaux de placement efficaces pour les étudiants du secteur professionnel.

Il faudrait cependant trouver une formule pour éviter deux inconvénients majeurs qui apparaissent à première vue. D'abord, il ne faut pas que la régionalisation empêche l'individualisation de chaque

institution à l'intérieur du réseau et tue, par le fait même, l'esprit d'initiative des administrateurs et des éducateurs locaux. Il faudrait aussi trouver la frontière entre la cellule artisanale et le gigantisme des super-structures. A un point donné, il y a risque d'étranglement de certains services. Sans parler du phénomène de déshumanisation qui guette toute organisation lorsque ses dimensions dépassent un point critique.

Si on réussissait à contrer ces deux inconvénients majeurs, nous croyons que ce type d'organisation favoriserait la poursuite des objectifs de l'enseignement collégial en fournissant aux étudiants les services éducatifs dont ils ont besoin.

Conclusion

Comme nous l'indiquions au début de ce travail la recherche prévisionnelle est essentiellement multidisciplinaire. Cette réflexion personnelle est nécessairement partielle. Plusieurs pistes de recherche se dégagent des quelques pages qui précèdent. Il faudrait notamment scruter avec une plus grande attention le problème des valeurs apparemment opposées que poursuivent administrateurs, éducateurs et étudiants; il faudrait faire une analyse plus poussée des besoins secondaires des étudiants; on pourrait aussi chercher à allonger la liste des services éducatifs susceptibles de se développer dans les collèges d'ici une dizaine d'années; il faudrait faire une recherche sur la dimension optimale des organisations. Cette liste incomplète donne un aperçu rapide des limites de notre démarche. Il s'agissait ici de la première étape d'une réflexion que nous aimerions poursuivre. ▼